

HISTOIRE

Ce mois-ci, le service des archives municipales vous propose de découvrir la demeure construite au 18^e siècle pour le baron de Sainte-James, et qui a laissé son nom à une rue de la ville.

La rue Saint-James joint la rue du Bois de Boulogne et la rue de la Ferme. Elle fut créée par arrêté préfectoral du 7 février 1827 pour donner accès aux hôtels particuliers nouvellement édifiés.



Carte postale ancienne
2 Fi 6.4.31, Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

Elle doit son appellation à Claude Baudard de Vaudésir, baron de Sainte-James (non anglicisé de Sainte-Gemmes-sur-Loire en Anjou, d'où sa famille est originaire). Trésorier général des Colonies, puis de la Marine après 1758, il s'installe à Paris et achète le domaine de Neuilly en 1772. Afin de rivaliser avec le château de Bagatelle construit pour le comte d'Artois, il fait appel au même architecte, François Joseph Bélanger, qui édifie entre 1779 et 1785 une demeure de briques et de pierres habillée d'une façade de style néo-classique.

Mais c'est surtout le parc qui fait du château de Saint-James une des folies typiques du XVIII^e siècle. Ce jardin s'étendait des deux côtés de l'actuelle rue de Longchamp. Une rivière agrémentée de ponts et de cascades serpentait dans le domaine, qui comprenait notamment des grottes, un pavillon chinois et un rocher artificiel.

Au XIX^e siècle, le parc est progressivement loti et les jardins disparaissent peu à peu. En 1922, la Folie et son parc sont classés Monument Historique. En 1952, l'Etat rachète le domaine et y construit un lycée entre 1956 et 1959.



Carte postale ancienne (vers 1900)
2 Fi 6.4.24, Archives municipales de Neuilly-sur-Seine

Situé dans la partie nord du Parc, le Cabinet d'Histoire Naturelle est édifié par Jean-Baptiste Chaussard dans les mêmes matériaux que le château. M. de Saint-James conservait dans ce petit pavillon sa collection de minéraux et coquillages. Le cabinet était entouré par trois grandes serres dans lesquelles on cultivait des fleurs et des fruits exotiques. Au XIX^e siècle, ce pavillon prend le nom de « Chapelle » car utilisé comme telle lorsque la Folie Saint-James devient maison de repos en 1851. Aujourd'hui, il est communément appelé « Pavillon de musique ».